

### Les Clercs de notre Paroisse se sont engagés avec l'Enfance Missionnaire.

Comme l'an dernier, les Clercs de notre Paroisse avaient décidé de s'engager avec l'Enfance Missionnaire.

Ce mouvement, présent dans le monde entier, fonctionne en lien avec les Œuvres Pontificales Missionnaires qui viennent d'organiser la Semaine Missionnaire Mondiale mi-octobre.

Tous les ans, l'Enfance Missionnaire choisit un projet humanitaire pour lequel elle s'engage à financer une partie des dépenses.

Cette année, l'Enfance Missionnaire soutient 1 projet sur l'île Samoa en Océanie :

La rénovation du toit d'une école dirigée par des sœurs Salésiennes depuis 2002.

Lorsque les sœurs sont arrivées, l'école était très délabrée.

Petit à petit, elles ont reconstruit les bâtiments et les infrastructures.

Malheureusement depuis quelques années, beaucoup de catastrophes naturelles ont endommagé les infrastructures de l'école, d'où ce projet de rénovation.

Afin de récolter des fonds pour soutenir ce projet, les Clercs avaient organisé une vente de calendriers et de bracelets à la sortie de la messe à Taissy et à Cormontreuil.

Cette vente a permis de rassembler 285 euros qui vont être reversés à l'Enfance Missionnaire.

Merci pour votre générosité.

Les Clercs de notre Paroisse.



L'ONU vient d'annoncer que la planète a franchi le cap des 7 milliards d'habitants. Ce chiffre pose des questions.

Arrivera-t-on à nourrir cette population, surtout dans les pays pauvres ?

Faut-il limiter les naissances ? D'une façon autoritaire comme en Chine ? ou en misant sur l'éducation des femmes et la responsabilité des couples ?

Faut-il augmenter les productions agricoles au risque d'un déséquilibre écologique ? Face à ces questions, le partage des richesses sera une condition indispensable pour répondre à ces graves questions. Plus que jamais, il paraît urgent d'être fraternels et solidaires pour que vivent, sans se quereller, 7 milliards d'humains.

La planification des naissances : on constate que le niveau d'éducation en Thaïlande, en Iran, au Brésil et dans d'autres pays a permis une baisse de la natalité. Le niveau de développement et l'accès des femmes à l'éducation ont été déterminants pour ce résultat.



Nourrir la planète. Pourra-t-on nourrir 9 milliards d'humains en 2050 ? A la fin des années 1960, nous étions 3 milliards d'habitants, on s'inquiétait pour 2010 où nous serions 6 milliards. Et actuellement, la planète nourrit son monde, même si, dans certains pays inorganisés, la famine fait des ravages. La faim n'est donc pas sans solution. « Le défi peut être relevé à condition de changer certains comportements agricoles » nous

affirment des spécialistes. Des expériences en Afrique et dans d'autres pays prouvent qu'une agriculture peut progresser intelligemment en améliorant les méthodes, en protégeant le sol, en permettant à l'eau d'imprégner le sol (barrages, reforestation, diguettes, etc...) et en valorisant les plantes locales.

Il faudra, dans nos pays plus productifs, revoir nos comportements individuels et collectifs. Chez nous, près d'un tiers de la nourriture est gaspillée : au niveau de la production, de la distribution et de la consommation. Voyons tout ce qui est gaspillé en restauration, dans les écoles, les hôpitaux et grandes surfaces, sous prétexte de « précaution ». Avec une même quantité, l'Europe va nourrir 1 000 personnes alors que l'Inde pourra en nourrir 4 000.

Pour régler tous ces problèmes, sachant que tous les pays ne disposent pas du même climat, il faudra qu'une instance internationale mette en place les échanges et le partage mondial. Qu'une gouvernance mondiale règle aussi les problèmes de spéculation sur les produits et gère l'accaparement des terres par des multinationales. Le bien de l'humanité devra passer avant les profits financiers. Dans ces conditions, l'humanité pourra augmenter encore de quelques milliards, avant que ce chiffre ne se stabilise vers les années 2050.